

Un festival international du film se tiendra conjointement avec l'Expo '67

ajouté qu'il avait obtenu aussi l'appui de M. Pierre Morizot, consul général de France au Canada.

Le club torontois projette de lancer le festival à Montréal, Toronto, Regina, Vancouver et dans d'autres centres. La durée du festival et ses dates n'ont pas encore été déterminées.

M. Jaubert a expliqué que des films seront envoyées à monde pour

Toronto (PC) — Le ciné-club français de Toronto projette un festival international du film qui doit se tenir simultanément dans plusieurs villes canadiennes conjointement avec l'exposition universelle de Montréal en 1967.

président du ciné-club, M. Morizot a déclaré que son club a 100 membres.

Rock Demers nous promet un super festival du film

ROCK DEMERS, de retour d'un voyage de deux mois et demi en Europe centrale et en Asie, rapporte plusieurs anecdotes intéressantes, des promesses de nouvelles sensationnelles et quelques bonnes surprises. Mais des titres au 8e Festival international du film de Montréal, point.

Une chose est officielle: Fritz Lang viendra à Montréal. De sa propre initiative. On en profitera pour présenter un de ses films encore jamais vu en Amérique du Nord. Quand je demande le titre de ce film, le directeur me répond:

Rocha sera ici, probablement à titre de membre du jury. Chose certaine l'un des membres du jury sera un Brésilien. Par ailleurs, l'un des films de Rocha, "Terre en transe", prix de la critique à Cannes cette année, sera présenté.

Le jury du 8e Festival du cinéma canadien comprendra trois Canadiens, un Américain, un Brésilien et deux Européens. Neuf longs métrages canadiens sont inscrits en compétition; trente-cinq films de moyen métrage et quarante-neuf de court métrage ont également été soumis. On ne connaîtra pas avant le 1er juillet le choix du comité de sélection qui se compose de personnes

néaste, Robert Russell, spécialiste en communications, et Roland Smith, gérant-programmateur du cinéma Vergramme. Revenant sur une décision prise lors du 4e Festival du cinéma canadien, la direction du festival accorde au comité de présélection le droit de refuser les films, même les longs métrages, dont la qualité ne lui paraît pas convenir à un festival. On sait que deux jours seulement ont été réservés pour le festival completif du cinéma canadien, soit les 11 et 12 août. Il est probable que le programme de ces deux journées sera rempli à pleine capacité.

Le clou

Mais le clou du festival sans aucun doute la Rétrospective du cinéma

date: du 13 au 18 août. Mille films ont été visionnés. Cent cinquante d'entre eux, m'assure Rock Demers, seront présentés au cours des 17 séances, dont un long métrage de Walt Disney, "Dumbo". Les films américains d'animation, à cause de leur importance historique et de leur intérêt, occuperont une place prépondérante. Six des dix-sept séances leur seront consacrées (y compris celle qui est réservée à Disney). On n'oubliera pas les animateurs européens ni bien sûr les Canadiens. Un programme rendra hommage au Festival du film d'animation au Festival du film d'Annecy et un autre présentera les meilleurs films d'animation réalisés en 1967.

Cette rétrospective, unique dans l'histoire du cinéma, et le festival devraient réunir à Montréal du 4 au 18 août des spécialistes, ci-

dont on ignore le nom pour le moment. On prévoit la tenue d'une trentaine de conférences de presse.

Le festival international, comme tel, comprendra 28 séances. Il bénéficie cette année d'un budget deux fois supérieur à celui des années passées. Inscrit à l'Intérieur du Festival mondial des spectacles de l'Expo, il peut ainsi obtenir une subvention additionnelle de l'Expo même s'élevant à \$150,000. De ce montant, \$20,000 seront déduits pour la location de l'Expo-Théâtre dans l'enceinte duquel les films seront présentés. Ce théâtre de 2,000 places est équipé pour projeter dans les formats du 16, 35 et 75 mm. Par ailleurs, on annonce que 5,000 billets pour le festival ont déjà été vendus par la poste.

Tchécoslovaquie en tête

être les Etats-Unis seront présentés par deux longs métrages. Cinq pays présenteront pour la première fois un long métrage. Ce sont Grèce, la Suède, la Bulgarie, l'Algérie et l'Allemagne ("Les Non-réconciliés"). L'an dernier était un métrage). Au total, deux pays seront re-

De sa tournée en l'Est et en Asie, Demers rapporte de nombreuses informations intéressantes. C'est la Tchécoslovaquie qui a encore le plus de films à présenter cette année. En Suède, Hongrie. "La prairie où nous sommes" est un film pour en dire plus. Les films, déclarés précédentes. "L'âge des hommes" nous a donné cinq excellents très engagés qui rem-

directors will
of noted film makers
directors of...

Cinéphiles, le Festival s'en vient

par Luc Perreault

A UNE SEMAINE de l'ouverture du 8e Festival international du film de Montréal, les gros dés sont déjà jetés. Car sauf quatre ou cinq programmes qu'il reste à déterminer, l'affaire est déjà dans le sac. L'Expo-Théâtre verra défiler du 4 au 18 août ses milliers de cinéphiles qui pour la plupart se rendront à plusieurs des 51 représentations. Cette année, un nombre impressionnant de billets est en vente, 100.000 environ, qui s'enlèvent déjà à un rythme encourageant.

Les films qui se "vendent" m'a confié cette se-

pour éclairer ses nouvelles. Mais le critère le plus important reste évidemment l'oeuvre elle-même. On aura donc de bonnes raisons de miser sur un film s'il a déjà connu du succès au cours de festivals antérieurs. Toutefois, il se pose ici un problème: tous les films présentés au festival (mis à part les films d'animation) constituent des premières nord-américaines. De plus une quinzaine des longs métrages étrangers seront présentés à Montréal en première mondiale. On voit qu'il ne faudra pas attendre des informations qui suivent une précision absolue ni enco-

re moins un choix définitif. Ce tout simplement des indices pourront être de cinéphiles

\$1.000.000 uniquement pour la publicité du film. Divisé en trois tranches, "Guerre et paix" sera présenté mercredi, le 9, à 15 h., 18 h. 30 et 21 h. 30. Lors de cette dernière représentation, on projetera les troisième et quatrième parties (à condition que cette dernière sorte des tables de montage à temps). Il s'agit évidemment d'un film gigantesque, de valeur inégale. La première partie a été très bien accueillie par les critiques, mieux que la troisième en tout cas.

D'autres longs métrages qui auront sans doute du succès au "box-office" du festival: "Don't Look Back" et "le Dirigeable volé". Le premier, un film américain de D. A. Pennebaker (qui a tourné plusieurs essais de "candid-eye" en compagnie de Richard Leacock), consiste en un documentaire d'une heure et demie sur le célèbre "folk singer" américain, Bob Dylan, réalisé lors d'une tournée de ce dernier en Grande-Bretagne au printemps 1965. Le résultat aurait quelque chose de passionnant. On le verra lundi le 14, à 18 h. 30.

"Le Dirigeable volé" de Karel Zeman clôturera le festival, vendredi le 18 août, à 21 h. 30. Combinant les trucages et animation, les films de ce cinéaste tchèque sont tous empreints de poésie et d'humour. Le festival a déjà présenté du même réalisateur "Le Baron de Crac" et "Chronique d'un fou". "Le Dirigeable volé" s'inspire des récits de Jules Verne pour raconter l'histoire de cinq garçons partis à l'aventure dans un ballon. Ce film est particulièrement recommandé pour les enfants et ceux qui n'ont pas vu un film de Zeman. Il est à voir avec une même

"LE JARDIN DES DELICES", long métrage italien de

coeur", en particulier, n'est à manquer sous aucun prétexte. Il est basé sur un mode humoristique et une tragédie d'une

Par eux passe le courant du vrai cinéma, celui qui est sans cesse à inventer et qui change de main si souvent. On en présentera sept cette année: "Rivière-poème" de Kurosawa, "Le Japonais Kôji" de le 5, à 15 h.



La découverte de D. Makavejev au Festival

MONTREAL (DNC) — Dusan Makavejev... Souvenez-vous de ce nom. Il se rattache à un beau comme l'amour, et s'appelle "Une affaire de..." Makavejev est un cinéaste yougoslave qui au festival de l'an dernier nous avait fait l'admirable "L'homme pas un oiseau". Peu de réalisateurs malheureusement avaient eu un premier film. Néanmoins, "L'homme pas un oiseau" a suscité l'intérêt de plusieurs critiques, et plusieurs citations au septième festival.



HUITIEME FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE MONTREAL

lement au niveau de la recherche d'identité personnelle. Mais aussi et surtout au niveau du public du spectateur. Pour toutes ces raisons, et aussi parce que c'est un film admirable, beau, simple, engagé et engageant, je considère "Affaire de..." un pur chef-

œuvre de toute façon je n'ai pas eu le courage d'aller le voir. D'autant plus qu'il y avait mille choses à faire ce jour-là. Car il s'avère que le festival "8" vaut plus par les gens, les cinéastes, les critiques qu'on y rencontre dans les films présentés. Et quand il y a lieu de s'arrêter sur des films, mises à part 3 ou 4

cette année. Renoir parle des débuts de la révolution française. Surtout de ce mouvement qui, parti de Marseille, est venu combattre à Paris et d'où est sorti l'hymne national de la France. Rocha, lui, parle d'une révolution à faire. Les deux mettent l'accent sur l'apport poétique par la révolution. Renoir dans son propos est plus nuancé que Rocha. Son humour est moins mordant, moins cynique que celui du jeune Brésilien. Pourtant voilà deux films, formellement tout à fait différents. Différents parce que chacun à sa façon et au sein d'un contexte historique bien défini, a cherché le meilleur moyen, la forme la mieux appropriée pour dire la révolution. Le film de Renoir a été fait en 1937 à l'époque de la montée du nazisme. Deux ans avant le début de la deuxième guerre mondiale. Il regarde en arrière. Ce-

lui de Rocha a été fait à une époque où le Brésil traverse une crise qui s'affirme dans plusieurs films. On y retrouve toutes les préoccupations de plusieurs jeunes pays: colonisation économique, identité, réforme sociale, etc. Il regarde vers l'avenir. Les deux films s'inscrivent donc, dans une démarche nationaliste. Les deux sont très près du peuple aussi. Renoir parle du peuple en marche. Il parle de la Révolution française, un événement passé historiquement mais Rocha soulève plus de conflits, de controverses, puisqu'il parle au présent. Les deux films cependant témoignent d'un engagement total.

Le festival "8" aura par ailleurs soulevé plusieurs problèmes surtout dans le cas de l'interdiction du film de Larry Kent, "High", qui devait être présenté dans le cadre du festival du cinéma canadien. Toutefois jeudi soir et hier matin, on parlait de possibilités que le film reprenne l'affiche du festival, le gouvernement ayant siégé tard pour adopter le bill 52. Il est maintenant possible que l'article prévoyant une présentation marginale de certain film soit invoqué par le festival. Quoiqu'il en soit, le geste du bureau de censure demeure formellement discutable. Il a surtout fait éclater plusieurs commotions en chaîne qui a donné "l'atmosphère" du festival une atmosphère très près de la panique. C'est à tête reposée qu'il faut revoir toutes ces questions. Le festival du cinéma canadien commence ce matin et dimanche nous ramène la "rétrospective" du cinéma d'animation que nous parlerons plus longuement dans une prochaine chronique.

André PAQUOT



PHILIMME

QUOTIDIEN DU 8^e FESTIVAL DU FILM • THE 8th FILM FESTIVAL DAILY

5

MONTREAL
10 AOÛT 1967

"HIGH" de Larry Kent interdit par la censure

Demain: une entrevue de Larry Kent avec Paul Almond

Cette image de HIGH est une photo
de tournage du film de Larry
Kent dont la censure québécoise
vient de priver les festivaliers.



la critique du samedi
musique - danse - théâtre - variétés

Le Prix de la critique québécoise à J.-P. Lefebvre

Le Prix de la critique québécoise a été décerné hier soir pour la première fois au cinéaste Jean-Pierre Lefebvre, auteur d'« Il ne faut pas mourir pour ça ». Ce prix, décerné par onze personnes attachées à une quinzaine de publications et pouvait être attribué à n'importe

communications. Nous souhaitons que s'ouvrent à lui de nouveaux domaines à l'intérieur desquels ses nouveautés méthodologiques s'appliqueraient mieux, et ouvriraient certainement des voies inédites".

Jean-Pierre Lefebvre s'est vu décerner le Prix de la critique à cause du progrès qu'il impri-

me au cinéma et en particulier au cinéma d'ici. Pour la première fois avec autant de maîtrise, précise le communiqué, un cinéaste réussit à intégrer dans le tissu de son film la vie quotidienne québécoise. Il a apparu important également pour les critiques québécoises de mentionner trois autres cinéastes canadiens: Jacques

QUITIEME FESTIVAL

KINO-CLUB

le lieu de rencontre des festivaliers/à l'hôtel Windsor/de 8 h. du soir à 3 h. du matin ● Festival meeting place/Windsor hotel/from 8 p.m. to 3 a.m.



HUITIEME FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM DE MONTREAL

4-18 AOÛT

EXPO-THÉÂTRE

programme complet

vendredi
4 août
21h.30

BONNIE AND CLYDE d'Arthur P
Etats-Unis, Warren Beatty et
Faye Dunaway — Première mondiale

samedi
5 août
15h.

LA RIVIERE — POEME DE CO
de Kota Mori, Japon, s.-t. fr.
Le vrai visage d'Hiroshima

samedi
5 août
18h.30

LE SAC de Pal Zolnay
Hongrie, s.-t. fr.
Première mondiale

samedi
5 août
21h.30

SOIREE PASOLINI-GODARD
Quatre sketches inédits de deux
des chefs de file du cinéma cont

dimanche
6 août
15h.

LILIOM de Fritz Lang
France (1933)
Charles Boyer et Madeleine Oz

dimanche
6 août
18h.30

VOILA TA VIE de Jan Troe
Suède, s.-t. a.
Une grande épopée sociale

dimanche
6 août
21h.30

THEATRE DE M. ET MI
de Walerian Borowczyk, Fran
Première mondiale

lundi
7 août
15h.

CHANGER DE VIE de F
Portugal, s.-t. fr.
Changer de société

lundi
7 août
18h.30

AFFAIRE DE COEUR
de Dusan Makavejev, You
Une jeune fille rangée

lundi
7 août
21h.30

LE JARDIN DES DE
de Silvaro Agosti, Italie,
Maurice Ronet et Lea M

mardi
8 août
15h.

LE VENT DES AUF
de M. Lakhdar-Hamina
Chronique d'une triste

mardi
8 août
18h.30

LE MUR de Serge F
France
D'après Jean-Paul S

mardi
8 août
21h.30

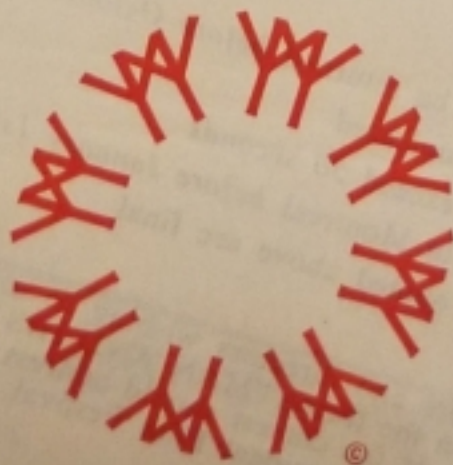
KOTO de Tomokaf
Japon, s.-t. a. — Premie
Deux amants séparés par la vie

DVD

7a

AVEC

CONCOURS TERRE DES HOMMES
MAN AND HIS WORLD CONTEST



DU JOUR, de Pierre Perrault
métrage a été partagé ex aequo entre WARRENDALE
film d'un outsider, le plus turbulent des jeunes cinéastes canadiens fran-